



ACTUALITÉS / AFRIQUE



AFRIQUE

Un studio radio pour promouvoir la paix au Mali

LE MALI, PAYS EN RECONSTRUCTION

Le studio Tamani vient d'ouvrir ses portes à Bamako. Il s'agit d'un projet de la fondation Hirondelle, une ONG suisse spécialisée dans la création de "radios de paix" dans les pays en conflit. Reportage.

À la maison de la presse de Bamako, une atmosphère de rentrée des classes. Le studio Tamani vient d'y installer ses quartiers. Tous les matins, le personnel fraîchement recruté se réunit ici pour une nouvelle expérience radiophonique.

Souleymane Kenza Sidibé est secrétaire de rédaction : « *Nous sommes avec des gens venant d'un peu partout... des médias de l'État, de la presse privée, de la presse écrite et de la radio. Nous sommes avec des jeunes aussi qui font leurs premiers pas. Tout ça, ça complique un peu les choses, mais nous espérons pouvoir relever le défi.* »

"Nous proposons un programme axé sur la thématique de la réconciliation, de la reconstruction et du retour à la paix", explique Martin Faye dans ce reportage

Objectif : 60 radios partenaires

Avec cinq rendez-vous d'information au quotidien, dans cinq langues du Mali, des microprogrammes et débats, le studio Tamani entend réussir sa mission en faisant résonner toutes les voix du Mali. Cela à travers le réseau de diffusion de l'Union des radios et télévisions libres

du Mali.

« *Nous proposons donc un programme axé sur la thématique de la réconciliation, de la reconstruction et du retour à la paix. Y compris la promotion de la démocratie et de la gouvernance,* explique Martin Faye, le représentant au Mali de [la fondation Hirondelle](#). *Il s'agit d'un studio et non pas d'une radio, dont les émissions - deux heures quotidiennes - vont être diffusées par 24 radios réparties à travers tout le territoire malien. Et dans trois mois, nous comptons étendre ce réseau de radios et atteindre le chiffre de 60 radios partenaires.* »

Deux jours après le lancement, les auditeurs maliens n'ont pas encore le réflexe Tamani, mais les

attentes ne sont pas moins grandes.

Le studio Tamani sera donc jugé à la tâche. Cette aventure radiophonique devra en principe durer 18 mois avec l'accompagnement de nombreux partenaires parmi lesquels l'Union européenne, qui contribue à son financement à hauteur de 50%.

ARCHIVES

Caricaturiste en Afrique, un métier à risque

Une image dit plus que mille mots, une caricature plus qu'un édito. Mais dans la plupart des pays africains, les caricaturistes doivent faire attention car la satire peut rapidement rencontrer la disgrâce des puissants. (30.05.2013)

CLUB DE L'AUDITEUR

Journée mondiale de la radio 2013

Le 13 février, c'est la Journée mondiale de la radio. Une journée pour encourager les grands médias et les radios communautaires à s'engager pour l'accès à l'information et la liberté d'expression sur les ondes. (13.02.2013)

AUDIOS ET VIDÉOS SUR LE SUJET

"Nous proposons un programme axé sur la thématique de la réconciliation, de la reconstruction et du retour à la paix", explique Martin Faye dans ce reportage

Date 21.08.2013

Auteur Yaya Konaté (Bamako)

Edition Marie-Ange Pioerron

Partager [Envoyer](#) [Facebook](#) [Twitter](#) [google+](#) [Autres](#)

Votre avis: [Ecrivez-nous!](#)

Imprimer [Imprimer cette page](#)

Permalien <http://dw.de/p/19U3C>

PLUS D'ARTICLES



Plainte contre Agathon Rwaswa 22.08.2013

Au Burundi, neuf ans après le massacre de Gatumba, les rescapés réclament toujours justice. Et dans leur collimateur se trouve l'ancien chef rebelle Agathon Rwaswa, rentré récemment au pays après trois années d'exil.



Calme relatif après l'attaque de la Seleka 22.08.2013

En République Centrafricaine, deux jours après l'attaque de la Seleka dans le quartier de Boy-Rabe, situé au nord de Bangui, la situation sécuritaire s'est améliorée. Une dizaine de personnes auraient été tuées mardi.



Zimbabwe : le dernier mandat de Robert Mugabe ? 22.08.2013

Au pouvoir depuis l'indépendance en 1980, le président Mugabe a prêté serment pour un nouveau mandat de cinq années. Il est âgé de 89 ans et nombre de Zimbabwéens se demandent s'il sera en mesure de terminer son mandat.